

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 4.13 – La doctrine des êtres humains et du péché

La conscience

L'apôtre Paul a enseigné aux chrétiens de Rome que chacun dans le monde entier a une conscience et une connaissance d'un être divin devant lequel il ou elle est responsable. Ce sont ses paroles : « **Quand les païens, qui n'ont point la loi, font naturellement ce que prescrit la loi, ils sont, eux qui n'ont point la loi, une loi pour eux-mêmes ; ils montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leurs cœurs, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour** » (Romains 2:14-15). Les non-Juifs, ou païens, n'avaient pas la loi écrite de Dieu donnée au peuple juif, qui est résumée dans les Dix Commandements. Néanmoins, les non-Juifs avaient la loi morale de Dieu écrite dans leur cœur, de sorte qu'ils avaient une sorte de connaissance du bien et du mal. Souvent, ils étaient aussi moraux que les Juifs, car ils obéissaient à la loi écrite dans leur cœur.

En même temps, les non-Juifs avaient conscience d'un être divin auquel ils devraient donner une réponse sur la façon dont ils vivaient leur vie. Ils avaient conscience de quelqu'un qui détenait l'autorité ou le contrôle sur eux. En raison de la loi de Dieu inscrite dans leur cœur et de leur conscience d'un être divin, leurs pensées les ont accusés lorsqu'ils croyaient avoir mal agi, et leurs pensées les ont excusés lorsqu'ils ont pensé qu'ils avaient bien fait. Pour cette raison, l'apôtre a écrit que même les non-Juifs « **connaissent le jugement de Dieu, déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles choses** » (les mauvaises choses énumérées dans les versets précédents) et pourtant en même temps « **non seulement ils les font, mais ils approuvent ceux qui les font** » (Romains 1:32).

La conscience des incroyants est guidée par leur compréhension des exigences de Dieu, mais cette compréhension peut ne pas être pleinement conforme à la Parole de Dieu. La conscience des croyants devrait être entièrement guidée par la volonté de Dieu telle qu'elle est révélée dans les Écritures, mais ce n'est pas toujours le cas à cause d'une mauvaise formation ou à cause des désirs de la chair.

La Bible parle de personnes ayant une mauvaise conscience ou une bonne conscience. Pour défendre sa vie devant le gouverneur Félix, l'apôtre Paul a dit : « **C'est pourquoi je m'efforce d'avoir constamment une conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes** » (Actes 24:16). Paul s'est efforcé de vivre de telle manière qu'il n'a pas senti dans sa conscience qu'il vivait contrairement aux deux tables de la loi de Dieu : l'amour pour Dieu et l'amour pour son prochain. D'un autre côté, Paul a dit à son assistant Timothée qu'il y avait de faux enseignants qui « **par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience, prescrivant de ne pas se marier, et de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour qu'ils soient pris avec actions de grâces** » (1 Timothée 4:2-3). En continuant à pécher contre notre conscience, nous pouvons arriver au point où notre péché ne nous dérange plus. Nous pouvons commencer à nous convaincre que nos péchés ne sont pas vraiment des péchés ; notre conscience ne fonctionne plus comme elle le devrait.

Le fait que tous les êtres humains aient une conscience quelconque donne aux missionnaires un lieu à partir duquel commencer leur présentation du salut en Jésus-Christ à ceux qui ne connaissent pas Jésus. Avant que le message du salut puisse être une bonne nouvelle pour un pécheur, le pécheur doit d'abord se rendre compte qu'il est un pécheur et qu'il n'a pas respecté la loi de Dieu écrite dans son cœur. Il doit se rendre compte qu'il est profondément en difficulté avec Dieu, auquel il doit faire face et à qui il doit rendre compte à sa mort. En d'autres termes, lorsqu'un missionnaire enseigne la loi de Dieu à un incroyant et essaie de lui faire prendre conscience de son péché et de son besoin d'un

Sauveur, la voix de la conscience à l'intérieur de cet incroyant et ses pensées accusatrices sont au moins en accord partiel avec la loi de Dieu. Le pécheur reconnaît que ce que le missionnaire dit de son péché et de sa culpabilité est correct parce qu'il est d'accord avec son propre sentiment de culpabilité. Le fait que les incroyants aient souvent une conscience coupable a conduit des gens de différentes cultures à essayer de compenser leurs sentiments de culpabilité en apportant une sorte de sacrifice expiatoire aux dieux, ou en suivant un code de conduite qu'ils croient agréable des dieux.

Toutes les tentatives des incroyants pour apaiser un ou des dieux en colère échouent toujours. Il n'y a aucun moyen qu'une personne puisse vraiment avoir une bonne conscience plutôt qu'une mauvaise conscience en dehors du sacrifice expiatoire de Jésus-Christ. Même les sacrifices d'animaux que Dieu lui-même a ordonné aux Israélites de lui apporter n'ont pas ôté le péché. Leur valeur était un aperçu du seul sacrifice sanglant du Fils de Dieu fait plus tard sur la croix. Le fait que les sacrifices d'animaux devaient être répétés jour après jour, année après année, prouve qu'ils n'ont pas supprimé le péché et la culpabilité. « **Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés** » (Hébreux 10:4).

Cependant, le sacrifice expiatoire de Christ n'a dû être fait qu'une seule fois. « **Il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle** » (Hébreux 9:12). Le sacrifice du Christ est la façon dont notre conscience est purifiée « **des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant** » (Hébreux 9:14). « **Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus... approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure** » (Hébreux 10:19-22). En faisant confiance à Jésus, nous savons que nos péchés sont pardonnés et que notre conscience ne nous dérange plus ; nous n'avons plus peur de Dieu ni de faire face à son jugement le dernier jour. « **Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ** » (Romains 5:1).

Une bonne conscience par la foi en Christ peut redevenir une mauvaise conscience lorsque nous suivons sciemment un chemin qui déplaît à Dieu. C'est pourquoi toute notre vie doit être une vie de repentance dans laquelle nous confessons nos péchés quotidiens et nous tournons à nouveau vers Jésus pour le pardon. Nous, chrétiens, avons besoin de la loi de Dieu chaque jour pour nous rappeler que nous sommes pécheurs, et nous avons besoin de l'Évangile de Dieu chaque jour pour nous assurer que nos péchés sont pardonnés et que nous sommes à l'abri du jugement de Dieu.

La conscience des incroyants et même des croyants peut être erronée. Une personne peut être amenée à croire qu'un comportement agréable à Dieu n'est pas agréable à Dieu, ou qu'un certain comportement coupable est agréable à Dieu. Par exemple, si une personne a été avisée toute sa vie que prier une idole ou une personne pieuse qui est morte est bon, elle peut se sentir coupable lorsqu'elle ne prie plus cette idole ou ce saint. S'il prie Marie, par exemple, il pêche contre Dieu, parce que Dieu dit que nous ne devons prier que le Dieu trinitaire. D'un autre côté, s'il cesse de prier Marie, il pêche contre sa conscience, car il croit toujours dans son cœur qu'il est juste de prier Marie. La solution à ce problème est de laisser notre conscience être guidée par la Parole de Dieu. Cela implique un processus de formation et d'éducation chrétienne – étudier attentivement la Parole de Dieu afin que nous soyons sûrs de ce qui est bien et mal.

À l'époque du Nouveau Testament, de nombreux chrétiens croyaient que manger certains aliments était mal. Leur conscience les dérangerait s'ils mangeaient de tels aliments. La Bible appelle ces chrétiens des chrétiens faibles, parce qu'ils croyaient que quelque chose était un péché qui n'était pas vraiment un péché. Il y en avait d'autres qui croyaient que c'était un péché de travailler le samedi, parce que la loi de l'Ancien Testament interdisait le travail le jour du sabbat. Comment l'apôtre Paul a-t-il géré de telles situations ? Une chose qu'il a faite a été d'établir si de telles activités étaient des péchés ou non. Par exemple, il a écrit aux chrétiens de Colosses : « **Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats: c'était**

L'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ... pourquoi... vous impose-t-on ces préceptes: Ne prends pas! ne goûte pas! ne touche pas! préceptes qui tous deviennent pernicieux par l'abus, et qui ne sont fondés que sur les ordonnances et les doctrines des hommes? Ils ont, à la vérité, une apparence de sagesse, en ce qu'ils indiquent un culte volontaire, de l'humilité, et le mépris du corps, mais ils sont sans aucun mérite et contribuent à la satisfaction de la chair » (Colossiens 2:16-23).

La vérité est alors que Dieu ne fait pas maintenant de la consommation ou de la non-consommation de certains aliments une question de conscience, c'est-à-dire une question de bien et de mal. Dieu ne fait pas maintenant de l'observance du sabbat ou d'autres fêtes religieuses une question de conscience – une question de bien et de mal. Nous sommes libres d'adorer n'importe quel jour de la semaine. Nous sommes libres de manger tous les aliments ou de ne pas les manger à notre guise. Nous ne devons pas établir de règles à ce sujet et insister pour que chacun obéisse à ces règles. Suivre de telles règles peut nous faire paraître particulièrement pieux et saints pour le monde, mais n'a aucune valeur dans la lutte contre le vrai péché.

Néanmoins, Paul a été prudent dans son instruction de dire aux chrétiens forts (ceux qui savaient que ces choses n'étaient pas des péchés) qu'ils ne devaient rien faire pour amener les chrétiens faibles (ceux qui pensaient que ces choses étaient mauvaises) à pécher contre leurs consciences. Pour une discussion complète de ces questions, lisez 1 Corinthiens 8-10 et Romains 14-15. Il se peut qu'en introduisant l'enseignement chrétien dans des cultures habituées à de nombreuses règles de ce genre qui ne sont pas des règles de Dieu, les missionnaires chrétiens peuvent avoir à renoncer à certaines activités qui ne sont pas mal en soi afin d'éviter de conduire les autres à pécher contre leur conscience. En même temps, il est nécessaire que ces missionnaires commencent le processus d'enseignement de la Parole de Dieu, afin que le peuple sache progressivement ce qui est vraiment agréable à Dieu et ce qui ne lui plaît pas.

Questions

1. Comment savons-nous que les non-Juifs aussi bien que les Juifs ont une conscience ?
2. Qu'est-ce que la conscience ?
3. Qu'est-ce que cela signifie que la loi de Dieu est écrite dans le cœur des hommes ?
4. Qu'est-ce qu'une bonne conscience et qu'est-ce qu'une mauvaise conscience ?
5. Pourquoi le fait que chacun ait une conscience aide-t-il le missionnaire ?
6. Que doit savoir tout le monde avant de pouvoir apprécier l'Évangile ?
7. Quelle est la seule bonne façon pour une mauvaise conscience de devenir une bonne conscience ?
8. Quelle est la seule façon pour un pécheur d'avoir une vraie paix avec Dieu ?
9. Quelle est la différence entre les chrétiens forts et les chrétiens faibles ?
10. Que dit la Parole de Dieu sur les lois alimentaires et les jours de culte spéciaux ?
11. Comment les chrétiens forts devraient-ils se comporter en présence de chrétiens faibles ?
12. Quelle est la seule façon de déterminer ce qui est vraiment agréable à Dieu ?
13. Énumérez quelques choses que beaucoup de gens de votre région jugent mauvaises mais qui ne le sont peut-être pas.
14. Comment procéderiez-vous avec ces personnes ?